

## HOMME

### *Question 1 : Causes de l'incivisme*

Les comportements inciviques sont de plus en plus répandus et leur retentissement sur notre vie quotidienne, mais aussi sur le développement du pays nous amène à nous interroger sur les raisons de ce glissement insidieux des comportements.

Comme tous les phénomènes complexes, cette évolution a des causes multiples. J'en vois pour ma part trois principales.

La première est l'absence d'éducation civique. En effet, on ne naît pas citoyen, mais on apprend à le devenir. Tout d'abord au sein de la famille, ensuite à l'école. Or, l'une comme l'autre sont défailtantes en ce domaine. Les parents soit sont absorbés par des problèmes de survie quotidienne, soit délèguent le soin de cette éducation à des personnels non formés, soit sont eux-mêmes indifférents à ces valeurs civiques. Quant à l'école, elle a pendant longtemps perdu de vue l'une de ses missions essentielles qui est de former le citoyen de demain. On a récemment pris conscience de la nécessité de réintroduire cet enseignement dans les cursus scolaires, à l'instar de ce qui se passe dans de nombreux autres pays. Mais on a confondu l'instruction civique, le fonctionnement des institutions, avec l'éducation à la pratique du civisme au jour le jour.

Ensuite, nous sommes aussi le produit de notre environnement, or celui-ci n'a guère été jusqu'à présent de nature à développer chez nos concitoyens ces valeurs civiques. Lorsque les incivilités au quotidien ne sont pas sanctionnées de manière systématique, il n'y a pas de raison pour qu'elles ne se généralisent pas. Le respect de la loi n'a pas été encouragé par l'application stricte de celle-ci, il ne faut donc pas s'étonner de ce que les comportements se soient progressivement dégradés : le laxisme entraîne un plus grand laxisme, alors que la rigueur appelle la rigueur.

Enfin, si l'on définit le civisme comme le refus de l'indifférence à l'égard d'autrui et de la chose publique, il faut admettre que, jusqu'à une époque récente, notre implication en tant que citoyen n'était pas sollicitée et n'était même pas souhaitée. Pourtant, l'indifférence et le refus d'assumer des responsabilités expliquent qu'un si grand nombre de citoyens n'ait pas été voter lors des dernières élections. On voit bien dès lors comment l'incivisme peut favoriser l'émergence de courants rétrogrades et totalitaires.

*Question 2 : peut-on éradiquer l'incivisme ?*

Il est bien sûr illusoire de croire que nous pourrions éradiquer l'incivisme, comme on éradique la variole ou la poliomyélite. Mais il s'agit néanmoins d'un objectif essentiel et prioritaire vers lequel nous devons tendre et qui doit mobiliser toutes les forces du pays : parents, écoles, société civile, partis politiques, médias et bien sûr le gouvernement. Plus que jamais, nous avons besoin de citoyens actifs et responsables pour construire la démocratie, sans laquelle il ne peut y avoir de développement durable. Or il ne peut y avoir de démocratie sans éducation à la citoyenneté.

*Question 3 : quels moyens peut-on mettre en œuvre ?*

Un effort particulier devrait être fait au niveau de l'école. L'éducation civique doit y être obligatoire et surtout abordée de manière différente : le civisme, c'est une pratique quotidienne et à ce titre il ne peut être enseigné comme les mathématiques. Connaître le fonctionnement des institutions ne suffit pas à faire de vous un bon citoyen. Pour parler de valeurs civiques à des enfants, il faut le faire sous une forme qui ne soit ni ennuyeuse ni rebutante, et qui donne lieu à des activités collectives ou individuelles. Cette sensibilisation aux valeurs civiques devrait être poursuivie tout au long des études, secondaires et supérieures.

Cette sensibilisation devrait également se faire par la radio et la télévision qui sont des moyens puissants pour atteindre un large public, même analphabète. Or jusqu'à présent, ces médias n'ont pratiquement pas été sollicités dans ce sens. Je regrette qu'il n'y ait pas une plus grande implication des chaînes ; entre 1995 et 2000, la publicité dite sociétale a représenté moins de 3% de la publicité à la télévision et à la radio. On ne peut espérer modifier les comportements avec un investissement aussi dérisoire.

Il faut enfin que les règlements soient appliqués de manière stricte et à tout le monde. À l'heure actuelle, les conducteurs en viennent à considérer le feu rouge comme facultatif, tant l'infraction est sanctionnée de manière aléatoire. Or c'est une règle universelle : quel que soit le pays, moins de 10% des citoyens sont respectueux des lois par vertu. S'il est vrai qu'il faut avant tout s'efforcer de convaincre, il faut aussi contraindre.